

D'Aix en Inde, une opération cardiaque diffusée en direct

AXIUM Un patient de 39 ans a bénéficié hier, d'une angioplastie coronaire

Dès demain, cet ouvrier agricole de 39 ans rentrera chez lui dans les Alpes-de-Haute-Provence. Il retrouvera sa compagne et suivra un traitement pour fluidifier le sang et un régime alimentaire adapté. Mais surtout, le trentenaire ne vivra plus, avec cette épée de Damoclès suspendue au-dessus de la tête, depuis le diagnostic récent d'une maladie grave des artères coronaires. Et cela, grâce à une angioplastie, intervention pratiquée pour la première fois en Suisse en 1977, pour rétablir la circulation du sang dans une artère coronaire rétrécie ou bouchée. L'opération chirurgicale était retransmise en direct hier matin (7 h 28, heure française), en Inde, à Chennai, devant 3 000 cardiologues réunis pour un congrès international de cardiologie. Le patient installé sur la table de coronographie, sans ventilation ni intubation, recouvert d'un drap bleu, n'a pas hésité un instant pour espérer retrouver une vie normale. Il s'est remis en toute confiance aux mains du docteur Marc Silvestri.



La chirurgie en immersion totale depuis Aix, pour les 3 000 cardiologues réunis en congrès international en Inde. En arrière-plan, le docteur Marc Silvestri qui intervient sur le patient. /PHOTO A.T

Des membres du personnel médical, dont les cardiologues expérimentés Luc Maillard et Alain Tavildari, l'assistaient dans le bloc opératoire du centre de cardiologie interventionnelle de la clinique Axiom. L'établissement qui se distingue par des services de référence comme la chirurgie de la main est aussi à la pointe en matière de cardiologie interventionnelle. Il faut dire que le service prend en charge les personnes victimes d'infarctus 7/7 jours et 24 h/24 heures. C'est même devenu un centre de référence du département à pouvoir proposer des procédures ambulatoires, avec plus de 1100 angioplasties réalisées par an.

Dans la salle, tous étaient vêtus de la même tenue: charlotte et masque chirurgicaux, mais aussi lourde blouse de plomb, afin de se protéger contre les rayons X. Exit cependant les bistouris et les ciseaux. Tandis qu'un grand bras tentaculaire tournait autour du patient, permettant de projeter sur écran

des images de son système cardiovasculaire, le cardiologue pouvait accéder au cœur du patient sans avoir à lui ouvrir le sternum, mais en naviguant à travers le réseau vasculaire. "On peut, grâce à l'imagerie, savoir exactement où on va et ce qu'on fait. La technologie médicale a, ces dernières années, énormément évolué", expliquait le cardiologue diplômé de la faculté de médecine de Marseille. Devant ses confrères indiens, anglais et australiens à des milliers de kilomètres d'Aix, le Dr Marc Silvestri détaillait en anglais, les enjeux: "C'est, on peut dire, un cas d'école. Il y a toujours des exceptions à la règle. Mais, avoir de tels problèmes de santé à 39 ans, des douleurs dans la poitrine, c'est rare. Il fume, il a du cholestérol mais c'est plutôt inhabituel. Le patient a ainsi évité une intervention de pontage, beaucoup plus lourde, du fait de son jeune âge. Même si la question s'est posée. On lui a proposé une dilatation mécanique de ses artères coronaires très calcifiées, artères qui irriguent le cœur, au

moyen d'une couronne de diamants. Une fois le vaisseau à nouveau perméable, on lui a posé deux stents actifs, des petits treillis métalliques qui permettent d'étayer les parois internes de l'artère".

Le cardiologue, sous l'œil d'une caméra 3D, n'en est pas à son coup d'essai. En 2016, il réalisait déjà une opération similaire sur Youtube d'environ une heure tout en commentant tous ses gestes, en répondant en direct aux questions posées et en rendant compte de l'avancement de l'intervention. La clinique a donc décidé de réitérer l'expérience. Pour le docteur Marc Silvestri, l'événement d'hier avait surtout une visée pédagogique. "Les congressistes sont essentiellement intéressés par l'outil et l'expérience des centres français. Ils m'ont demandé de sélectionner un cas complexe, car ils ont en Inde, beaucoup de patients diabétiques. C'est donc un bon retour pour les uns et pour les autres," concluait-il.

M.Gre

L'ANALYSE

"Agir dans les 6 heures"

"La moyenne d'âge de la maladie coronaire, c'est vers la soixantaine. Elle touche davantage les hommes même si les femmes sont aussi concernées. S'il y a un message important à faire passer, c'est qu'il faut arriver vite. Quand on a une douleur thoracique, qui est suspecte d'infarctus, il faut appeler tout de suite ou se rendre dans un service d'urgence. On voit encore trop de patients qui tardent. Ils se disent: ce n'est rien, ça va passer, c'est la nuit... Non, il faut faire un électrocardiogramme et qu'on voit si c'est un infarctus ou pas. Il est alors nécessaire d'agir dans les 6 premières heures pour garder du muscle cardiaque viable", alerte le cardiologue Marc Silvestri.

MARSEILLE

Des réfugiés chefs cuisiniers à la rencontre des élèves

"C'est important pour nous de rencontrer des gens comme Samar. Elle nous a raconté son arrivée en France depuis la Syrie, ça nous a beaucoup marqués." Yanis, élève au collège des Chartreux (4^e arr.), a participé à l'atelier cuisine de Samar, native d'Alep installée en France depuis 2014.

Cheffe à Grenade et pistache, aux Docks village, elle salue le sérieux des élèves dans la confection de ses qatayef, crêpes fourrées à la crème, parsemées de pistaches et généreusement arrosées de sirop.

Samar répond à leurs questions: "Certains trouvent que ça ressemble aux baghrir (crêpes à mille trous des pays du Maghreb). On a pu parler de l'histoire des qatayef au Proche-Orient, de l'origine des pistaches d'Alep. Ils sont très réceptifs. C'est important de parler d'histoire, de savoir d'où notre cuisine vient."

Un échange d'opportunités

Samar compte parmi les six chefs réfugiés engagés avec Refugee Food Education et Festin au collège des Chartreux depuis novembre (Tchad, Liban, Turquie, Brésil...). Documentaires et témoignages ont rythmé l'année des classes de 4^e. Hier, par

petits groupes, ils ont suivi les recettes: bissap, galettes de tapioca, falafel, elmali toplari...

Rana "s'est échappée" du Liban il y a trois ans: "Ma famille avait un restaurant dans la montagne. Je veux ouvrir un restaurant franco-libanais ici. Marier les deux cultures." Avec Refugee Food Education et Festin, elle peut "bénéficier d'un accompagnement individuel pour réaliser son projet" souligne Iris Liberty, responsable de RFE.

Abdul, réfugié syrien a ainsi

"Notre but c'est de faire évoluer le regard des élèves sur les réfugiés."

pu ouvrir Le Levant, aux Réformés, comme Tina avec Le Fidèle, restaurant éthiopien de la rue Curial. Iris souhaite étendre le projet à d'autres collèges: "Notre but c'est de faire évoluer le regard des élèves sur les réfugiés. La cuisine permet de créer du lien de manière directe. Les élèves passent un bon moment."

Sophie BOUTIÈRE



Rana, cheffe libanaise et les élèves de 4^e du collège des Chartreux (4^e) à l'issue d'un atelier cuisine autour du falafel.

/PHOTO DR

RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE

"50% des habitats ne sont pas aux normes"

"Dans notre commune, la plupart des logements ne sont pas aux normes énergétiques", déplore Marie-Lou Baldo, employée au service urbanisme de la commune de Vauvenargues. Depuis hier, l'hôtel du Département (13^e) accueille la 10^e édition des Rendez-vous rénovation en collaboration avec la Métropole Aix-Marseille. "Pendant deux jours, les acteurs du privé et du public vont pouvoir améliorer leur politique énergétique en matière de logement. Cette année, la rénovation énergétique a été mise en priorité dans l'agenda environnemental du Département", déclarait en ouverture Amapola de Ventron, conseillère départementale déléguée à la transition écologique.

Hier après-midi, des ateliers explicatifs étaient dédiés aux collectivités et aux professionnels qui souhaitent mieux appréhender le sujet: "J'espère



Pour la première fois, le Département accueille jusqu'à ce soir le salon des rénovations énergétiques.

/PHOTO AN.J.

trouver des conseils pour accompagner les habitants de notre commune dans leur transition énergétique", explique Marie-Lou Baldo.

Aujourd'hui de 9 h à 18 h, les citoyens pourront bénéficier de conseils gratuits pour concevoir un projet de rénovation: "Sur 1 million de logements pré-

sents dans le département, 21% ont l'étiquette énergétique E-F-G et 30%, D. La moitié n'est donc pas aux normes énergétiques. Il faut ainsi continuer à accompagner davantage les citoyens", conclut Judith Dosse-mont, élue déléguée à la politique du logement.

Anna JOUJET

294128

FESTIVAL INTERNATIONAL
MUSIC & CINEMA
MARSEILLE
DU 27 MARS AU 1^{ER} AVRIL 2023

www.music-cinema.com
info@music-cinema.com

FESTIVAL INTERNATIONAL
MCM
MUSIC & CINEMA MARSEILLE